

Homélie de Mgr Centène

En ce Vendredi Saint, nous accompagnons Jésus dans sa Passion.

La structure même de cette liturgie nous invite à quatre attitudes : écouter, regarder, élargir notre cœur aux dimensions du monde, nous approcher de Lui.

D'abord écouter.

Écoutons ce cri de Jésus sur la Croix : « J'ai soif ».

Saint Thomas d'Aquin trouve deux sens à cette soif : « si Jésus dit : J'ai soif, c'est d'abord qu'il meurt de vraie mort. C'est la soif d'un mourant. Par-là, apparaît encore son désir ardent du Salut du genre humain. »

A la soif physique qui torture Jésus s'ajoute la soif plus déchirante encore de sauver le monde.

La Bienheureuse Mère Térésa de Calcutta disait qu'à l'origine de sa Congrégation des Missionnaires de la Charité, il y a eu le cri de Jésus sur la croix, « j'ai soif ». Elle répondra à la soif du Christ en donnant à boire aux pauvres.

« J'avais soif et vous m'avez donné à boire », dit Jésus.

Nous sommes invités à partager la soif, le désir ardent de sauver les hommes, mais aussi nous-même.

Entrons dans le même désir de salut et répondons à la soif du Christ chez ceux qui souffrent.

Regarder.

Pour vérifier que Jésus est bien mort, un des soldats lui transperce le côté et de ce côté transpercé jaillissent du sang et de l'eau.

Et Jean d'ajouter « cela est arrivé afin que l'Écriture fût accomplie. Pas un os ne lui sera brisé ».

Et un autre passage de l'Écriture dit encore : « ils regarderont vers celui qu'ils ont transpercé ».

Jésus, debout dans le Temple s'était écrié : « si quelqu'un a soif qu'il vienne à moi ».

Il avait dit à la Samaritaine. « Si tu savais le don de Dieu et qui est celui qui te dit donne-moi à boire, c'est toi qui lui aurais demandé, et il t'aurait donné de l'eau vive. »

La croix est la source de la vie.

Élargir nos cœurs aux dimensions du monde.

Dans quelques instants nous allons entrer dans la grande prière d'intercession, une prière véritablement universelle.

Nous allons prier pour tous les peuples, toutes les religions, tous les hommes.

L'événement de la croix concerne toute l'humanité sans exception.

La volonté de Dieu est que tout homme soit sauvé, qu'aucun ne se perde.

En écoutant les paroles du Christ, en regardant la croix, nous sommes invités à présenter à Dieu toute l'humanité car Jésus sur la croix porte toutes les souffrances du monde,

tout le poids du péché du monde, tous les drames, toutes les horreurs, toutes les persécutions, toutes les guerres, toutes les violences que les hommes ont été capables de produire au cours de l'histoire mais aussi tous les espoirs, toutes les aspirations au bien, tous les désirs d'amélioration, toutes les germinations à venir, toutes les conversions, tout l'idéal de sainteté.

A la suite du Christ, nous sommes invités à entrer dans une véritable compassion pour l'humanité.

Une compassion que nous devons essayer de traduire non seulement par des paroles mais encore par des actes à la manière du Christ tout au long de sa vie et dans l'offrande qu'il fait aujourd'hui à son Père.

Approchons-nous de lui.

Dans quelques instants, nous serons invités à venir vénérer la Croix puis à revenir pour la communion.

N'ayons pas peur de venir à Lui comme l'aveugle sur le chemin qui abandonne son manteau pour courir plus vite vers Jésus, comme la femme malade qui se dit : « si seulement je pouvais toucher la frange de son vêtement »,

comme la foule des pauvres, des boiteux, des sourds, des muets, des aveugles, qui le pressait et l'écrasait de toutes parts pendant son ministère public.

Approchons-nous de Lui avec foi et amour, déposons à ses pieds le fardeau de nos vies.

« Venez à moi, vous tous qui ployez sous le poids du fardeau et je vous procurerai le repos » (Mtt 11,28)

« Et moi, quand j'aurai été élevé de terre, j'attirerai à moi tous les hommes »

Amen !

+ Raymond Centène

Evêque de Vannes